

Hellfest 2026 - jour 3

2025-06-20

Bilan du samedi :

- Point météo : plus chaud que la veille, mais bien moins que jeudi et a priori que dimanche. J'ai quand même bien géré la température en allant astucieusement voir des concerts ombragés quand il n'y avait pas de groupe que je voulais absolument voir. Le milieu d'après midi est quand même compliqué, je suis écrasé.
- Des minions sans Gru, mais avec sa fille (celle à la licorne)
- Le déodorant soit disant 48h c'est très surfait
- Le public est assez différent aujourd'hui, des touristes qui parlent d'arrêt de métro et d'autres qui prennent tout en photo.
- La crête iroquoise quand on a un début de calvitie, c'est un concept
- Un dame qui m'arrête quand je passe devant elle, fait des grands signes à ses amis, tout le monde rigole en regardant mon t-shirt. Elle me demande de patienter un instant et farfouille dans son sac. Et elle en sort finalement un sac rempli d'yeux en plastique. Elle en colle deux sur mon t-shirt chats et me remercie. J'avoue que c'est drôle, les yeux gigotent quand je secoue mon torse.
- Se faire arroser quand on passe devant des gens, au brumisateuse, au pistolet à eau. Mi-sympa, mi-creepy.
- Une rangée d'au moins 100 mecs qui pissent dans des urinoirs.
- Un joli arc en ciel qui est resté assez longtemps juste avant le coucher du soleil.
- Ça commence à tirer. J'ai les jambes comme des poteaux. Elles sont raides comme du bois, mes genoux ne veulent plus trop plier, ils sont soudés à force de rester debout.

La playlist du jour :

- Bruit ≤ (France, Toulouse) : ressenti différent de ce que j'avais éprouvé au Ferrailleur, mais ça prend toujours aux tripes. Le son est violenté autant que les instruments, déstructuré, et monte crescendo en une transe qui finit par couper le souffle. Set court (30 min) malheureusement, mais le groupe ne cache pas son émotion d'être programmé sur une si grande scène et remercie chaleureusement le festival mais surtout le public. Ils ont fait le pari de boycotter les plateformes de streaming (sauf un morceau qui explique

pourquoi), et ne le regrettent pas, voire se félicitent que leur audience grandisse par le bouche à oreille, ce qui me semble une bonne valeur. Ça dénonce, et ça c'est très metal !

- Combust (USA) : hardcore assez pêchu, avec tous les ingrédients du succès. Écouté dans des conditions pas optimales, un peu loin et avec des interférences de la main stage. Mais ça vaudrait le coup d'y consacrer un peu de temps.
- Hulder (USA) : j'ai vu de la lumière (surtout de l'ombre) et je suis entré. Bonne pioche : une petite dame avec de très longs cheveux blonds vaporeux qui growle sur un black metal très enveloppant. C'est un des paradoxes que j'apprécie de plus en plus dans cette musique : la poésie et l'émotion brute dans la violence superlative. Double pédale à fond, basse saturée, riffs de guitare presque atmosphériques, et je me laisse embarquer dans un tourbillon d'émotions. Belle surprise malgré un son mal équilibré je trouve.
- Cabal (Danmark) : un danois blond et très tatoué, look recherché, envoie du deathcore efficace mais sans trop de relief. Ça colle au style, ça doit faire pas mal d'écoutes sur les plateformes mais je n'y trouve pas mon compte.
- Non est deus (Allemagne) : je navigue entre les deux scènes ombragées et tombe plus ou moins par hasard sur ce groupe. L'esthétique est là, comme l'autre projet du chanteur (Kanonenfieber) qui dénonce la guerre. Là il s'attaque plutôt la religion. Après un premier morceau avec cloches et bénédictions, on sent bien qu'il y a quelque chose qui cloche (ha ha) et que la suite va être nettement moins catholique (ha ha). Lumières rouges, gros son black, paroles au satanisme assumé, effectivement on est servis. Mais après un temps, le son reste quand même très basique et pas très créatif. Comme dit mon tatoueur : attention à ne pas privilégier la symbolique à l'esthétique. Donc groupe à voir sur scène, mais probablement pas essentiel dans le casque
- Psychonaut (Belgique) : on est reparti pour les nappes sonores étherées mélangées a de gros riffs bien gras de stoner. Très sympa,
- 1914 (Ukraine) : arrivé tardivement, je n'ai vu qu'un petit bout. Pas trop de commentaires, c'est bien, assez bourrin, et un peu malaisant.
- Gaerea (Portugal) : encore du black metal au look recherché. Les musiciens et le chanteur sont tout en noir et cagoulés avec des symboles ésotériques sur le visage. Pas mal du tout. J'avais beaucoup aimé le dernier album.
- God is an astronaut (Irlande) : ultra planant. Ils sont rejoints par une violoncelliste pour l'occasion. Le son est bon, on se laisse encore une fois aller.
- Enhancer (France) : énoooooorme ! J'ai de nouveau 20 ans, ils mettent une ambiance de folie. Ça se voit qu'ils ont bossé le set, ils ont une forme à toute épreuve. Les MCs enchaînent, et annoncent des guests. On est servis : Joey Starr vient brailler sur un morceau, la foule est surprise et en redemande. On enchaîne avec Pleymo, la Team Nowhere réunie. Ça saute partout, le chanteur

slam sur quelques dizaines de mètres et déclenche un circle pit autour de lui. Ils sont contents d'être là, nous aussi !

- The Young Gods (Suisse) : écouté en fond sonore pendant une je déambule dans la zone.
- Amenra (Belgique) : j'en attendais beaucoup pour en avoir discuté avec un de leurs fans. Je ne sais plus où j'ai lu que la charge émotionnelle d'un concert d'Amenra équivaut à celle d'un enterrement. Eh ben on y est. Ca prend aux tripes. Je me suis laissé complètement captiver par la douleur et le désespoir exprimés par le chanteur. Un flot continu d'émotions intenses que j'ai eu du mal à encaisser. On a du passer par toute la courbe du deuil, surtout les passages très bas. Mais reste une lueur d'espoir à la fin. Je me suis surpris à un moment à ne plus du tout bouger, figé comme un lapin dans les lumières d'un phare. C'est vraiment perturbant, mais assurément à vivre.
- Lionheart (USA) : du hardcore avec des gros balèzes en débardeur. Sérieusement, leurs bras sont plus gros que mes cuisses sauf le batteur au format cure dent qui doit rentrer tout entier dans ma cuisse. Je ne suis pas resté longtemps, j'avais besoin d'un peu de calme pour redescendre du concert précédent.
- Cult of Luna (Suède) : c'est la journée du post metal hurlé. Après Amenra qui m'a retourné, Cult of Luna est l'autre grosse attente de la journée. C'est superbe, le son est excellent et le jeu de lumières envoûtant. Il y a en particulier un bandeau lumineux qui ondule lentement, comme une vague de lumière. Magnifique à tous les niveaux !